

Région

VISITE DE LA MINISTRE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES À GIEN VENDREDI DERNIER

La faïence bientôt déclinée en ville ?

Christian Bouleau, maire de Gien, a fait part à Jacqueline Gourault de son souhait de créer une nouvelle vitrine de la faïence de Gien en centre-ville afin de rendre celui-ci plus attractif. La ministre s'est montrée réceptive à ce projet.

■ Jacqueline Gourault, ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, est venue « apporter le soutien du Gouvernement » au projet « Action Cœur de ville » porté par la ville de Gien, vendredi à l'occasion d'une visite du centre-ville de la cité ligérienne.

« Il est formidable de voir à quel point le maire et son équipe sont enthousiastes pour réaliser ce projet. Je vous félicite, vous avez une très jolie ville », s'est exprimée la ministre après avoir découvert les aménagements pensés par la collectivité.

Cette visite était surtout



La ministre Jacqueline Gourault a découvert les collections de la Faïencerie de Gien vendredi, en compagnie du président-directeur général du site Yves de Talhouët.

prétexte à évoquer les initiatives autour de la faïence. « Le "Gien" a la particularité d'être à la fois une marque reconnue mondialement au travers de sa faïence et le nom de la ville », appuyait le maire Christian Bouleau, qui entend ainsi « positionner Gien comme la cité internationale de la faïence ».

Un showroom dans le bâtiment de La Poste

L'Élu sait déjà que « le groupe Poste-immobilier (propriétaire du bâtiment de La Poste situé place Jean-Jaurès, ndr) a l'intention de se libérer de ses actifs au bénéfice d'un local loué en centre-ville ».

De fait, la municipalité

lorgne sur cette magnifique bâtisse pour y créer « un espace permettant de célébrer la faïence ». En complément de la Manufacture giennoise. Le tout autour d'une offre « moderne et haut de gamme ».

Ce nouvel espace se composerait alors « d'un point accueil ; d'un showroom articulé autour des pièces historiques, des nouveautés, des collections privées, des expositions temporaires ; d'ateliers de vulgarisation ; d'un espace commercial », imagine déjà Christian Bouleau qui compte faire de ce nouvel écrin « le navire amiral de l'activité touristique locale ». En

plus « d'une grande fête de la faïence ».

Les 200 ans de la Faïencerie en 2021

Un chantier d'envergure qui intervient à l'aube de célébrer le bicentenaire de la Faïencerie de Gien en 2021, entreprise que Jacqueline Gourault a pu découvrir au côté d'Yves de Talhouët, président-directeur général du site. Un univers que la ministre semblait bien connaître, à la grande satisfaction d'un Christian Bouleau qui avait au préalable « sollicité un engagement fort de l'État pour ce projet ». Visiblement, il l'a...

ARNAUD CHARRIER

« Un projet d'ensemble » à valoriser



Jacqueline Gourault, native du Loir-et-Cher où elle a toujours ses attaches, a visiblement bien apprécié la ville de Gien restaurée. Au point d'imaginer « transposer des idées à Blois », glissait-elle avec le sourire lors des discours. « Nous suivons de très près votre projet Cœur de ville », assurait-elle au maire Christian Bouleau, rappelant les sollicitations quasi-hebdomadaires à ce sujet des sénateurs Jean-Pierre Sueur et Hugues Saury et des députés Richard Ramos et Claude de Ganay, tous présents vendredi.

La réhabilitation de la Maison des Alix et un parcours patrimonial et commercial en projet

Nul doute, donc, qu'elle appuiera le projet d'espace faïence en centre-ville porté par la municipalité giennoise, ainsi que la réhabilitation de la Maison des Alix. Le bâtiment a vocation à devenir « un centre d'interprétation pour expliquer la reconstruction de la ville », expliquait Yannick Rouyer, ex-directeur de cabinet du maire devenu directeur général des services à la ville de Gien.

Plus globalement, « la juxtaposition du programme de requalification du cœur de ville avec celui du cinéma, du château-musée, de la Faïencerie et de l'espace faïence en centre-ville doit permettre de structurer un parcours de déambulation culturelle, artistique et commercial afin d'optimiser la singularité géographique du centre-ville de Gien », soutenait Christian Bouleau.

Bientôt approuvé par la ministre : « Ce projet n'a pas seulement une dimension urbaine, il combine aussi les aspects commerciaux, sociaux, culturels, touristiques, architecturaux et la Loire. C'est un beau projet d'ensemble. »



Le maire veut « positionner Gien en cité internationale de la faïence ».

Un centre à requalifier d'abord

Le projet d'espace faïence dans l'actuel bâtiment de La Poste souhaité par la municipalité giennoise est toutefois corrélé à la requalification du centre Anne-de-Beaujeu. « Il y a urgence à intervenir tant sa fonction, son état général et son emplacement au cœur de la ville stigmatisent le bâtiment », argue le maire Christian Bouleau, ravi de voir ce projet inscrit au programme national « Action Cœur de ville » et proposé dans l'appel à projet du dispositif « Réinventons nos Cœurs de ville » initié par Jacqueline Gourault.

« Ce centre Anne-de-Beaujeu doit devenir un marqueur de la dynamique de la ville en apportant une offre de services moderne, innovante et adaptée favorisant la résidentialisation en hyper-centre et l'attractivité de la ville. »

Surtout, cette requalification permettrait « d'envisager un nouvel espace commercial pour La Poste » qui se pourrait ainsi « d'un outil de travail fonctionnel et idéalement placé » au sein d'un centre Anne-de-Beaujeu réhabilité.

Pour rappel. Gien fait partie des 222 villes moyennes de France à intégrer l'opération « Action Cœur de ville » visant à réhabiliter les centres-villes afin de les redynamiser. Elles se partagent ainsi 5 milliards d'euros sur cinq ans. Somme à laquelle peuvent s'ajouter des dépenses fiscales complémentaires. « On essaie de s'adapter au projet et non l'inverse », renseigne Rollon Mouchel-Blaisot, directeur du programme national « Action Cœur de ville ».

« Je ne sais pas de quoi parle M. Bouleau »

■ Yves de Talhouët s'est dit « ravi » de la visite de la ministre Jacqueline Gourault à la Faïencerie de Gien qui a permis de mettre un bon coup de projecteur sur cette entreprise bientôt bicentenaire et dont la production ne cesse de séduire, comme en attestent le recrutement actuellement lancé et la fréquentation du site (« 50.000 visiteurs par an en moyenne »).

Le président-directeur général de la Manufacture giennoise se montrait toutefois nettement moins amène à l'endroit du maire Christian Bouleau : « Il annonce un centre international de la faïence à la poste, je ne sais pas de quoi il parle », lâche-t-il.

« Nous avons seulement évoqué la possibilité d'un point de présence de la



Yves de Talhouët.

Faïencerie à la poste », explique Yves de Talhouët, déçu de voir aujourd'hui son projet de modernisation du site (« On triplerait la surface d'exposition du musée », a-t-il avancé à Jacqueline Gourault) amoindri par cette annonce inattendue de la muni-

cipalité.

Un coup dur de plus pour la Faïencerie qui attend depuis maintenant quatre ans le vote d'une subvention municipale, dit le patron, justement pour permettre de mener son projet d'agrandissement à bien. De préférence avant la célébration du bicentenaire de l'entreprise giennoise en septembre 2021.

Une subvention toujours pas votée et qui fâche

« Nous avons sollicité une subvention de 300.000 € auprès de la municipalité il y a trois ans mais nous ne l'avons toujours pas obtenue », déplore le PDG. « Elle sera proposée au budget 2020 », lui a assuré Christian Bouleau au sortir de la visite.

Mais Yves de Talhouët n'est pas dupe : « J'espère vraiment que la commune votera la subvention au budget 2020. Même si avec les élections municipales qui arrivent, nous savons que le budget ne sera pas respecté. »

À défaut de subventions (du moins immédiates) de la mairie et du Département, Yves de Talhouët pourra compter sur le soutien de la Région, qui a récemment voté une aide de 300.000 €. « J'aimerais maintenant que le projet de modernisation du site avance », ponctue le PDG.

En espérant que cet espace faïence en ville ne mette pas à mal le développement futur du site. « Il aurait été plus logique de le placer au cœur de la Faïencerie », estime-il.